

Technique

SOUS LE VENT et en-dessous... du vent

On entend couramment des récits de pilotes prétendant avoir volé "sous le vent" de tel ou tel massif. Le risque est de banaliser le vol sous le vent, qui reste un des grands pièges du vol libre...

En réalité, ces pilotes ne volent pas dans les rouleaux sous le vent, mais bien en dessous ou parfois au-dessus ou à côté de ces rouleaux, dans une zone protégée sous le flux du vent ou dans la précaire protection d'une bulle d'air ascendante, sensée percer en force la zone de rouleaux. Le niveau d'expérience de ces rares pilotes leur permet de situer ces passages aérodynamiques sans les voir.

Toutes les montagnes ne génèrent pas la même turbulence. Cela dépend essentiellement de la vitesse du vent ainsi que de la taille et de la forme de la montagne (notamment l'angle de pente au sommet):

- sous le vent d'une grosse colline au sommet bien arrondi, on ne trouvera pas de turbulence bien méchante.

- par contre, il serait dangereux de voler sous le vent d'une arête acérée, surtout si ce vent dépasse 20 km/h.

Cependant, à plusieurs centaines de mètres sous les crêtes, protégé par une barrière montagneuse, on ne vole plus vraiment "sous" le vent mais "en dessous" du vent, à l'abri des turbulents rouleaux. Parmi les



PHOTO CYRIL FERRAND

nombreux sites ainsi protégés du vent dominant, citons St Hilaire, le plateau d'Assy (vers Chamonix), Puy Aillaud (en Vallouise)... ils ont le même avantage d'offrir aux pilotes un "bocal" bien protégé du vent, largement au-dessous des rouleaux. Cependant, il y a des limites de vent à ne pas dépasser, propres à chaque site, que les habitués connaissent bien en général. Par exemple, en Vallouise, on vole sans problème par flux de Nord-Ouest jusqu'à 50 km/h sur les crêtes alentour (au-delà, ça devient turbulent et malsain en vol).

Il faut enfin savoir que si la plupart des rouleaux dangereux se forment sous le vent des crêtes (ils ont alors une partie montante et une descendante), d'autres se forment

latéralement, de chaque côté des obstacles (tournant sur un axe vertical, comme des toupiques). On peut notamment en rencontrer en contournant d'un peu trop près un sommet venté présentant des ravines. Dans le vent qui contourne lui aussi le sommet (et s'y accélère), chaque lit de torrent déclenche alors des rouleaux, parfois fixes, mais le plus souvent dérivant avec le vent.

Pratiques de haut niveau...

Quelques pilotes de compétition maîtrisant parfaitement leur voile dans toutes les configurations (même les plus chifonnées!) se risquent parfois à voler sous le vent. Mais de façon calculée:

- Il y a d'abord le franchissement de la zone des rouleaux sous le vent en montant dans une ascendance thermique, qui fait alors office de "bulle protectrice" des turbulences. Lorsque l'on a dépassé de quelques dizaines de mètres l'altitude des crêtes, le risque de turbulence disparaît... mais il faut être sûr que la pompe y arrivera, et il ne faut surtout pas s'en faire éjecter avant!

- Il y a également le vol sous le vent au ras de la falaise, dans la partie remontante du rouleau qui se forme sous la crête. Si, de plus, une brise thermique remonte la falaise, ça peut notablement aider à entretenir un rouleau presque régulier... mais attention, là aussi, il ne faut surtout pas laisser dépasser un bout de l'aile trop haut près de la crête, ou trop loin de la pente, sinon la sanction est garantie!

